Revue de presse FFR

8 JUILLET 2026

FFR

SOMMAIRE

Actualités fédérales

Presse écrite

LE POPULAIRE DU CENTRE (08/07/2026)	Le Rugby Club de l'Aurence décroche le Ticket d'Or	6
LA MONTAGNE (08/07/2026)	Le Corrèze Rugby Club bientôt à l'ouvrage	8
LIMOGES INFOS 87 (08/07/2026)	Ticket d'or pour le RC Val de L'Aurence.	11

Web

quinzemondial.com (07/07/2026)	RUGBY FRANÇAIS - Fini les logiciels payants, la FFR lance une arme numérique gratuite	12
quinzemondial.com (07/07/2026)	FFR : « On veut revenir à des règles saines », Grill veut serrer la vis	14
sportmag.fr (07/07/2026)	Rugby : cap sur Marcoussis pour la finale du Tournoi National des Quartiers et Campagnes	16
rugbyrama.fr (07/07/2026)	Congrès FFR. "Certains présidents dépensent l'argent qu'ils n'ont pas" : Grill répond aux sujets centraux du r	19
rugbyrama.fr (07/07/2026)	"Cette génération a des contraintes que nous n'avions pas" : la fidélisation des jeunes, une question centrale	22
rugbyrama.fr (07/07/2026)	Congrès FFR - XV de France masculin et féminin : deux maillots qui valent de l'or pour la Fédération Française	24

rugbyrama.fr (07/07/2026) — Congrès FFR - Comptes au vert, main tendue à la famille Narjissi, six grands chantiers en cours : ce qu'il faut retenir du Congrès de la FFR à Brest — 26

Actualités des équipes de France

XV de France Masculin

Presse écrite

AFP - AGENCE FRANCE-PRESSE (07/07/2026) — XV de France : Meafou, Alo-Emile et Staniforth, trois " Australiens " dans le moteur bleu — 30

AFP - AGENCE FRANCE-PRESSE (07/07/2026) — XV de France: vers les titularisations de cinq finalistes contre l'Australie — 32

Web

rugbyrama.fr (07/07/2026) — XV de France - "La clé de la semaine, c'est d'intégrer au mieux les finalistes", explique Laurent Sempéré avan — 34

U20 France Masculin

Presse écrite

AFP - AGENCE FRANCE-PRESSE (07/07/2026) — Rugby: la France en demi-finales du Mondial U20 — 39

Web

lequipe.fr (07/07/2026) — L'Australie, un énorme défi pour les Bleuets dans ce vrai-faux quart de finale du Mondial U20 : « L'objectif, c'est d'arriver à les désorganiser » — 40

Partenaires

Web

ecoreseau.fr (08/07/2026) — ÉcoRéseau Business - Entretien avec Philippe Hassel, Direction de la communication - Groupe Apicil — 43

Actualité sportive

Presse écrite

LE FIGARO ECONOMIE (08/07/2026) — Le prudent appétit des médias pour l'Esports World Cup — 46

VALEURS ACTUELLES (07/07/2026) — Serge Blanco, le grand jeu — 47

Web

lequipe.fr (07/07/2026) — Septembre élu mois de l'année pour faire bouger les Français — 48

Actualités fédérales

FFR

Presse écrite FRA

LE POPULAIRE DU CENTRE

Edition : **08 juillet 2026 P.10**

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **95000**



Journaliste : **-**

Nombre de mots : **336**

Ed. locales : **Haute - Vienne**

Jeunesse

Le Rugby Club de l'Aurence décroche le Ticket d'Or

Le Rugby Club de l'Aurence Limoges vient d'être récompensé par la Fédération française de rugby et TotalEnergies en recevant le prestigieux Ticket d'Or du Tournoi National des Quartiers et Campagnes.

Le Ticket d'Or du Tournoi National des Quartiers et Campagnes est une distinction qui salue le remarquable travail de terrain mené par le club auprès de la jeunesse.

Implanté au cœur d'un quartier prioritaire de Limoges, le Val de l'Aurence, le club a fait du rugby un véritable vecteur d'inclusion, d'éducation et de citoyenneté.

Tout au long de l'année, ses bénévoles et ses éducateurs multiplient les actions en partenariat avec les écoles, les centres sociaux et les associations locales afin de faire découvrir les valeurs de ce sport au plus grand nombre.

Grâce à cet engagement, plus d'une centaine de jeunes ont pu s'initier au rugby dans un environnement privilégiant le respect, le partage, la solidarité et le vivre-ensemble. Une démarche qui dépasse largement le cadre sportif et contribue à renforcer le lien social.

Une expérience exceptionnelle : direction Marcoussis

Cette récompense ouvre désormais les portes d'une expérience exceptionnelle à six jeunes joueuses de moins de 10 ans. Ayant découvert le rugby grâce à ce programme, elles représenteront la Nouvelle-Aquitaine lors de la finale nationale du Tournoi des Quartiers et Campagnes, organisée à Marcoussis jusqu'au 10 juillet.

Au cours de ce rassemblement, elles rencontreront des jeunes venus de toute la France, participeront à des ateliers sportifs et citoyens et vivront pleinement les valeurs de la Fédération française de rugby.

Cette distinction met en lumière l'engagement quotidien du Rugby Club de l'Aurence, de ses bénévoles, de ses éducateurs et de ses partenaires. Elle souligne également l'importance du soutien apporté par TotalEnergies au développement d'un rugby ouvert à toutes et à tous, accessible et porteur de valeurs humaines.

322669 - CISION 9995591700501

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

LE POPULAIRE DU CENTRE

Le Rugby Club de l'Aurence décroche le Ticket d'Or

Edition : **08 juillet 2026 P.10**



Six jeunes joueuses de moins de 10 ans du Rugby Club de l'Aurence sont en route pour Marcoussis.

322669 - CISION 9995591700501

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA
LA MONTAGNE

Edition : **08 juillet 2026 P.26**
Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **483000**



Journaliste : **PASCAL GOUMY**
Nombre de mots : **676**
Ed. locales : **Creuse**



Malemort et Causse Vézère Riverains ont disputé un dernier derby en mai dernier. Leurs équipes fanions ne feront désormais cause commune sous le maillot du Corrèze Rugby Club. PHOTO MAURICIO GOLBERG

Rugby/Fédérale 2

Le Corrèze Rugby Club bientôt à l'ouvrage

Fruit de la coopération entre le Rugby Causse Vézère Riverains et Malemort, le Corrèze Rugby Club est officiellement né durant cette intersaison. Engagée en Fédérale 2, cette nouvelle entité va reprendre le chemin de l'entraînement, la semaine prochaine, à Larche.

322669 - CISION 9006591700504

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

LA MONTAGNE

Le Corrèze Rugby Club bientôt à l'ouvrage

Edition : **08 juillet 2026 P.26**

PASCAL GOUMY

Entre les problèmes d'infrastructures du côté du Rugby Causse Vézère Riverains et ceux d'effectif à Malemort, les deux clubs ont acté leur rapprochement en fin de saison dernière par la création d'une coopération sous la bannière Corrèze Rugby Club.

Cette nouvelle entité, engagée en Fédérale 2, va retrouver le chemin du terrain mercredi 15 juillet pour un premier entraînement du côté de Larche. « On va se partager entre les différents sites de Larche, Nespouls et Malemort, mais sur le premier bloc d'entraînement, on sera principalement à Larche », précise Aurélien Lagarde, l'ancien entraîneur du RCVR qui rempile avec son binôme David Mongis.

CREUSE

« On devrait disposer d'un effectif de 65 à 70 joueurs. Il faut ça. La saison dernière, au RCVR, on avait utilisé 54 joueurs. On n'a finalement que peu de recrues, sept (*voir encadré*). Le mot d'ordre était de faire confiance à ceux qui nous font confiance », poursuit le technicien qui a enregistré quelques départs (Geoffrey et Kevin Abriat et Romain Pouch à Objat) ainsi que quelques non reprises de joueurs qui ont préféré rester dans leurs clubs respectifs de Malemort et du RCVR plutôt que de rejoindre cette coopération.

Un effectif de 70 joueurs

Le premier bloc d'entraînement amènera le CRC au 10 août. « On coupera ensuite une semaine avant de préparer notre premier match amical, le 23 août, à Larche contre Objat. » Un deuxième match de préparation est programmé le

« Si on s'est rapproché, c'est pour faire mieux ce que l'on faisait avant chacun de notre côté »

322669 - CISION 9006591700504

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

30 août, à Malemort, contre Casteljaloux. Quel sera l'objectif du Corrèze Rugby Club, la saison prochaine, sachant que cet exercice 2026-2027 se terminera par une grande réforme des championnats. En l'occurrence une usine à gaz comme seule la FFR sait en construire (*) ?

CRC jouera principalement à Malemort

« On devra terminer dans les neuf premiers de notre poule de Fédérale 2 pour être versés dans la future Nationale 3. Après, si on peut faire mieux et accrocher une quatrième place synonyme de barrage à domicile, on ne s'en privera pas. » Car les deux clubs ne se sont pas rassemblés pour faire seulement de la figuration. « Le message est clair. Si on s'est rapproché, c'est pour faire mieux ce que l'on faisait avant chacun de notre côté. L'avantage de cette coopération, c'est que ceux qui voulaient y être y sont. Partant de là, il n'y a plus qu'à mettre les bouchées doubles », pose Aurélien Lagarde.

Le Corrèze Rugby Club a été versé dans la poule 7 en compagnie de Nontron, Figeac, Lévezou Ségala Aveyron XV, Arpajon-Veinazès, Rodez Rugby, Millau, Decazeville, Stade Belvèsois, Vergt, Canton d'Alban et Bergerac, qui descend de Fédérale 1. « C'est la poule à laquelle on s'attendait. On connaît pas mal de nos adversaires, reste à voir comment ils se sont renforcés. » La saison reprendra le dimanche 13 septembre pour le Corrèze Rugby Club qui évoluera majoritairement au stade Raymond-Faucher de Malemort et plus occasionnellement à Nespouls et Larche. ●

(*) LES DIVISIONS FÉDÉRALES, 1, 2 ET 3 VONT DISPARAÎTRE ET IL N'Y AURA PLUS QUE QUATRE DIVISIONS NATIONALES : NATIONALE, NATIONALE 2, NATIONALE 3 ET PROMOTION NATIONALE.

Info plus

Les recrues. Enzo Serra (pilier, Sarlat), Dominique Mandagout (deuxième ligne, reprise), Maxime Joigny (troisième ligne, Le Lardin), Kylian Sanchez (demi de mêlée ou ouvreur, USA Limoges), Jules Godfroy (centre, Tulle), Louis Barthélémy (ailier, Périgueux), Thomas Goumy (ailier, Périgueux).

322669 - CISION 9006591700504

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

LIMOGES INFOS87
Toutes les informations de la Haute-Vienne

Edition : **08 juillet 2026 P.18**
Famille du média : **Médias régionaux (hors PQR)**
Périodicité : **Bimensuelle**
Audience : **136273**



Journaliste : **-**
Nombre de mots : **326**
Ed. locales : **Edition principale**

EN BREF...

Ticket d'or pour le RC Val de L'Aurence. Le RC Val de l'Aurence décroche le « Ticket d'Or » Nouvelle-Aquitaine du Tournoi National des Quartiers et Campagnes (TNQC). Cette distinction ouvre à des garçons et des filles moins de 10 ans les portes de la finale nationale, organisée du 7 au 10 juillet au Centre National de Rugby de Marcoussis. Implanté au cœur d'un quartier prioritaire, le RC Val de l'Aurence fait du rugby un véritable outil d'inclusion sociale et d'éducation, en le rendant accessible au plus grand nombre. Le club s'appuie sur les valeurs fondamentales du rugby (entraide, respect, discipline et sens du collectif) pour accompagner les jeunes dans leur parcours, à travers des actions menées en lien étroit avec les écoles, centres sociaux et acteurs associatifs du quartier. Dans le cadre de la 3e édition du TNQC, ses initiatives ont permis à plus de 100 jeunes de découvrir le rugby dans un cadre structurant, mêlant pratique sportive, apprentissage des règles de vie collective et actions citoyennes.
Attribué par la Fédération Française de Rugby et TotalEnergies, ce prix récompense les clubs dont les projets se distinguent par leur impact éducatif et territorial. Les candidatures ont été étudiées par une commission mixte régionale, réunissant ligue régionale et comités départementaux, qui ont identifié deux clubs lauréats par région (un en M10 et un en M12). Pour représenter leur territoire, le club constitue une équipe en catégorie M10 composée de 6 filles, reflétant l'un des principes forts du dispositif : favoriser la mixité et l'inclusion. » Pour notre club, ce projet va bien au-delà du rugby. Il permet de créer du lien, de transmettre des repères et d'accompagner les enfants dans leur construction. Voir nos jeunes partir à Marcoussis est une immense fierté et une belle reconnaissance du travail mené avec l'ensemble de nos partenaires et bénévoles dans le quartier. « souligne Damien Pétignaud, le président du RC Val de l'Aurence.

322669 - CISION 2643591700508

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

www.quinzemondial.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **731987**
Sujet du média : **Sports**

7 Juillet 2026
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **245**

Visualiser l'article

RUGBY FRANÇAIS - Fini les logiciels payants, la FFR lance une arme numérique gratuite



Balles France Rugby

Credit Photo - Icon Sport

La Fédération française de rugby franchit une nouvelle étape dans sa modernisation. Avec « Mon Coach Assistant », elle entend transformer le quotidien des clubs et offrir une alternative gratuite aux logiciels payants.

Présentée lors du Congrès fédéral de Brest, l'application « Mon Coach Assistant » permettra de créer des séances d'entraînement, convoquer les joueurs, suivre les effectifs et gérer le temps de jeu. Connectée directement à Oval-E, elle simplifiera les démarches administratives des clubs.

Cette nouveauté s'inscrit dans un plan plus large. La FFR veut faire de « Mon Club House » la porte d'entrée unique vers ses services digitaux. On parle là de Génération Bleue, Mon Parcours Arbitre ou encore Mon Centre de Ressources. L'objectif est de centraliser et fluidifier l'accès aux outils.

Un investissement massif

La Fédération prévoit d'investir 2,2 millions d'euros dans le développement numérique. Cette démarche vise à alléger le quotidien des dirigeants, éducateurs et arbitres, tout en modernisant l'ensemble de l'écosystème du rugby français. Avec « Mon Coach Assistant », la FFR espère convaincre les clubs de délaisser les solutions payantes. Reste à voir comment tout ceci sera accueilli par ces derniers.

322669 - CISION 375635091

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Pour résumer

La FFR lance « Mon Coach Assistant », une appli gratuite pour gérer entraînements, effectifs et convocations. Connectée à Oval-E, elle s'inscrit dans un plan numérique de 2,2 M€ visant à simplifier et moderniser le quotidien des clubs.

322669 - CISION 375635091
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

www.quinzemondial.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **731987**
Sujet du média : **Sports**

7 Juillet 2026
Journalistes : **Voldi**
Fréjus Hounvio
Nombre de mots : **332**

Visualiser l'article

FFR : « On veut revenir à des règles saines », Grill veut serrer la vis



Florian Grill, président de la FFRCredit Photo - Icon Sport

Après avoir assaini les comptes de la Fédération, Florian Grill s'attaque désormais aux finances des clubs. Le président de la FFR promet rigueur et durabilité, quitte à bousculer certaines pratiques jugées irrationnelles.

Nous suivre sur Google

Lors du Congrès fédéral, Florian Grill a confirmé que le contrôle économique allait être renforcé en Nationale et Nationale 2. Les homologations de contrats dépendront désormais de la capacité des clubs à prouver qu'ils ont les moyens de payer. « Il y a parfois des chefs d'entreprise ou des présidents qui sont ultra-rationnels quand il s'agit de leur entreprise et totalement irrationnels quand il s'agit de rugby. Ils dépensent l'argent qu'ils n'ont pas », a dénoncé le président de la FFR au sujet d'une pratique qu'il veut éradiquer.

Une Fédération à missions

Pour Grill, un projet ne doit pas reposer uniquement sur l'équipe première. La priorité reste la formation et le socle de jeunes joueurs. La refonte des championnats vise à rééquilibrer la pyramide et à rendre les compétitions plus viables. Les objectifs affichés se résument à plus de matchs, moins de déplacements en Nationale 2 et une meilleure cohérence économique. Après trois années de redressement, la FFR affiche un résultat net positif de plus de 12 millions d'euros.

« On a fait preuve de résilience et d'efficacité », souligne Florian Grill qui veut désormais appliquer cette discipline aux clubs. Au-delà des finances, le président défend une vision éducative et sociale du rugby. « On ne transforme pas que les essais, on transforme les personnes », lâche-t-il. Pour lui, le rugby est un choix de société autant

322669 - CISION 375633898

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

qu'un sport.

Pour résumer

Florian Grill veut étendre la rigueur financière aux clubs après avoir assaini la FFR. Le président prône des projets durables centrés sur la formation et annonce un contrôle renforcé en Nationale et Nationale 2 pour éviter les dérives économiques.

322669 - CISION 375633898
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

SPORTMAG

www.sportmag.fr

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **32613**
Sujet du média : **Sports**

7 Juillet 2026
Journalistes : **Olivier Navarranne**
Nombre de mots : **619**

Visualiser l'article

Rugby : cap sur Marcoussis pour la finale du Tournoi National des Quartiers et Campagnes



Crédit photo : Fédération Française de Rugby

Du 7 au 9 juillet 2026, le mythique Centre National de Rugby (CNR) de Marcoussis accueillera la grande finale nationale du Tournoi National des Quartiers et Campagnes, un événement co-porté par la Fédération Française de Rugby (FFR) et TotalEnergies. Une nouvelle édition qui, comme un symbole, prend place au coeur du temple des champions du rugby français.

Vidéo :
https://www.sportmag.fr/rugby-cap-sur-marcoussis-pour-la-finale-du-tournoi-national-des-quartiers-et-campagnes/

Une aventure humaine

Initié en 2023 dans l'effervescence des villes hôtes de la Coupe du Monde, le TNQC a rapidement élargi son horizon dès 2024 pour embrasser l'ensemble du territoire français. Son créneau ? Aller à la rencontre des jeunes de 8 à 12 ans vivant au sein des Quartiers Prioritaires de la Ville (QPV) et des Zones de Revitalisation Rurale (ZRR). Loin des logiques d'élitisme, le projet utilise le ballon ovale comme un vecteur d'apprentissage des règles de vie, d'inclusion et de cohésion sociale.

Depuis son lancement, les chiffres témoignent de la force du dispositif : près de 80 000 enfants ont chaussé les crampons, encadrés par plus de 250 clubs engagés à travers 3 500 animations locales. Signe d'une évolution remarquable des mentalités sur le terrain, la mixité est au coeur du tournoi avec un taux de participation féminine atteignant les 40 %.

322669 - CISION 375633340

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Le précieux « Ticket d'or » : cap sur Marcoussis !

Pour l'édition 2026, le parcours vers la finale a pris des allures de voyage mémorable grâce au nouveau système de qualification des « Tickets d'or ». Après une phase locale intense s'étalant d'octobre à mai, des commissions mixtes régionales ont été chargées de distinguer les clubs des catégories M10 et M12 s'étant le plus illustrés par leur investissement et leur esprit citoyen.

De la Corse à l'Île-de-France, en passant par la Provence-Alpes-Côte d'Azur et l'île de la Réunion, les remises de ces sésames dorés ont donné lieu à des moments de liesse inoubliables pour les enfants. Au total, ce sont 25 équipes issues de 14 régions de l'Hexagone et de l'Outre-mer qui s'apprêtent à converger vers l'Essonne. Chaque délégation respecte une parité stricte, comptant 6 joueurs dont au moins 2 filles.

Un programme intense entre compétition, ateliers et citoyenneté

La finale du TNQC ne se résume pas à un simple tableau de scores. Durant les trois jours de rassemblement, les 150 pitchounes sélectionnés vont vivre une immersion totale. Dès le 7 juillet, ils s'installeront à Marcoussis pour découvrir les infrastructures d'élite et se glisser, le temps d'un séjour, dans la peau des internationaux français.

La journée charnière du 8 juillet alternera entre les confrontations sportives sur le gazon et des ateliers citoyens obligatoires, conçus avec des structures spécialisées : sensibilisation et expression (du théâtre participatif avec La Relève Bariolée et du slam autour du vivre-ensemble animé par Résonantes), prévention et santé (une éducation aux dérives du numérique par E-Enfance et des bilans ludiques avec Doc Tripper) et éco-responsabilité (des animations écologiques portées par Le Ballon Responsable).



Après l'effort et la désignation des successeurs des tenants du titre 2025 (le Red Star Club de Champigny-sur-Marne en M10 et Soyaux-Angoulême en M12), la journée du 9 juillet sera dédiée à la

322669 - CISION 375633340

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

récompense et à l'émerveillement avec une excursion culturelle à Paris, comprenant une visite de la Tour Eiffel et une croisière sur la Seine.

Des parrains d'exception pour un rugby à impact social

Pour guider cette jeunesse, le tournoi s'appuie sur des ambassadeurs de renom, à l'instar de Coumba Diallo, ancienne internationale tricolore, et de Paulin Riva, capitaine emblématique de l'équipe de France de rugby à 7.

322669 - CISION 375633340

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Visualiser l'article

Congrès FFR. "Certains présidents dépensent l'argent qu'ils n'ont pas" : Grill répond aux sujets centraux du r



Satisfait et même soulagé du redressement financier de la fédération, le président est revenu sur les questions centrales de ce congrès. Il appelle aussi les formations de Nationale 1 et 2 à être raisonnables, ainsi qu'à s'appuyer sur des bases solides, comme la formation.

Quel était le maître-mot du Congrès cette année ?

Après le redressement financier, cette année, c'était l'aide aux clubs. Nous avons réussi à dégager 4 millions d'euros pour alimenter Rugby au Coeur, ce qui va nous permettre de multiplier par quatre les dotations annuelles de ce fonds de dotation de la Fédération française de rugby, sur les quatre prochaines années. On va passer de 300 000 à 1,2 million d'euros par an. Pour moi, ce n'est qu'un début et j'espère qu'on ira plus loin.

Sur le plan financier, dans quelle situation sont désormais les comptes ?

Les comptes sont maintenant assainis. On a réussi à dégager 4 millions d'euros et, avec la part de CVC que l'on utilisait d'habitude pour boucher les trous, on obtient même un résultat net positif de plus de 12 millions d'euros. On reconstitue les fonds propres de la FFR. C'est un vrai redressement.

C'est un vrai soulagement ?

Oui, car j'ai eu très peur il y a trois ans et j'ai encore eu très peur il y a deux ans et demi quand j'ai découvert les dégâts liés à la Coupe du monde 2023. Sincèrement, je me suis dit que ce serait difficile. On a fait preuve de résilience et d'efficacité dans les moments difficiles.

Nous avons environ 400 signalements par an

0tq94j38qSKHHTjHdZ4VH6gqX_QlcmnoO6b_jig_I_Ln_vcfZxIx0EHxKBNJuzQWoz83SdwugxWenHEzaNPh62ZeF9jvIGq7WX04LbrV_Tf4ZWRI

322669 - CISION 375633048

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Où en est la lutte contre les violences ?

C'est toujours un sujet majeur. Grâce à la plateforme « J'alerte », accessible depuis « Mon Club House » et le site de la Fédé, nous avons environ 400 signalements par an. Il y a des cas plus ou moins graves, mais nous sommes totalement intransigeants sur le sujet. Tous les dossiers sont traités de manière complètement indépendante, soit par les commissions régaliennes, soit par des instances spécialisées lorsqu'il s'agit de violences sexuelles ou sexistes. Le rugby n'est pas hermétique aux maux de la société. Il y a aussi des drames dans le rugby, donc on se doit de les traiter avec la plus grande fermeté, et c'est ce que nous faisons. Le rugby subit les maux de la société. On n'est pas dans un monde à part. Il ne faut pas croire qu'on n'est pas touchés. On l'est. En revanche, je pense que la grandeur du rugby, c'est notre capacité à faire face.

Comment a été reçue la réforme de la pyramide des compétitions ?

Il y a forcément eu quelques réactions, mais globalement les gens comprennent la logique. Cette pyramide n'en était pas une. Elle était complètement déséquilibrée. Il fallait renforcer la base, c'est ce que nous faisons. Il fallait aussi clarifier les noms : on est soit en Nationale, soit en Régionale. Le mot « Fédérale » est une appellation qui ne parle qu'aux gens du rugby. Nous, on s'intéresse au grand public. Il fallait aussi dégonfler un peu la bulle, notamment en Nationale 2 et 1. En rajoutant deux équipes, on permet un peu plus de matchs, un peu plus de recettes, et en Nationale 2 on oblige à moins de kilomètres. On va aussi renforcer le contrôle financier, en disant clairement qu'on fera des homologations de contrats en fonction de la capacité des clubs à démontrer qu'ils ont les moyens de payer. Il y a parfois des chefs d'entreprise ou des présidents qui sont ultra-rationnels quand il s'agit de leur entreprise et totalement irrationnels quand il s'agit de rugby. Ils dépensent l'argent qu'ils n'ont pas. Nous, on veut revenir à des règles saines. Il faut déjà assumer la base : les cadets, les joueurs, les cadettes, un socle de formation qui donne du sens à un club.

Faire le choix du rugby, c'est un choix de société, un choix d'éducation.

Quel regard portez-vous sur l'évolution des effectifs et des licences ?

J'étais très content de la croissance post-Coupe du monde. Très content aussi du fait que cela ne se soit pas écroulé après la Coupe du monde 2007, où l'on avait connu une chute brutale. Là, on a bien tenu. Bravo à tous les clubs, parce que je pense qu'on avait bien anticipé et bien préparé les choses. Je suis très content qu'il y ait trois années de croissance consécutives, cette année, on a 1,5 % d'augmentation. Dans cette croissance, il y a aussi le rugby féminin qui pousse, ainsi que le rugby à 5. Moi, j'ai envie de voir grandir les écoles de rugby, les cadets. On a dit des choses fausses sur les juniors : il y a plutôt un bon taux de fidélisation, autour de 79 %. En revanche, le passage de l'école de rugby à la compétition est parfois questionné mais on doit se préparer car d'ici à 2035 on va perdre 1,7 million d'élèves du primaire et du secondaire.

Durant le week-end vous avez beaucoup parlé de la « Fédération à missions »...

C'est quelque chose qui existe depuis toujours puisque cela consiste à dire que le rugby a un impact sur la société. Sauf que maintenant, on va se servir de cela pour aller chercher des marques et de la création de valeur : cela s'appelle du marketing. Tous les clubs de rugby mènent des actions sociétales et éducatives. Sauf qu'on

0tq94j38qSKHHTjHdZ4VH6gqX_QlcmnoO6b_jig_I_Ln_vcfZxlx0EHxKBNJuzQWoz83SdwugxWenHEzaNPh62ZxeF9jvIGq7WX04LbrV_Tf4ZWRI

322669 - CISION 375633048

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

était comme Monsieur Jourdain, qui faisait de la prose sans le savoir. Trouver douze nouveaux partenaires dans le contexte actuel, cela veut dire que la Fédération à missions est ultra-efficace. En fait, c'est un levier : le sens et la performance ne s'opposent pas. Quand tu donnes du sens à ce que tu fais, tu démultiplies ta performance. On fait aussi bouger les collectivités. Je ne leur dis pas seulement que le rugby est un sport génial ; je leur dis qu'on ne transforme pas que les essais, on transforme les personnes. Faire le choix du rugby, c'est un choix de société, un choix d'éducation.

Quel bilan faites-vous de vos trois années d'exercice ?

Sur le plan financier, on a un an d'avance. Sur le plan international, je suis très satisfait aussi. On a marqué des points : l'abaissement de la ligne de plaquage, l'étape du Seven à Bordeaux, les trois matchs de plus pour les filles en France qui leur en font onze diffusés... Abdelatif Benazzi est hyper écouté donc c'est très bien. Et enfin, les performances des équipes de France sont monstrueuses. Depuis le quart de finale perdu en 2023, on a tout raflé : champion olympique, champion du monde à VII, double victoire dans le Tournoi, double victoire dans le Tournoi U20 dont un grand chelem, victoire dans tous les Tournois U18 masculins et féminins, et dans tous ceux U21 féminins, et l'étape du Seven à Bordeaux. On ne pouvait pas rêver mieux, si ce n'est la deuxième place des filles mais qui augure le meilleur pour l'avenir. Donc je ne peux pas être plus fier.

0tq94j38qSKHHTjHdZ4VH6gqX_QlcmnoO6b_jig_I_Ln_vcfZxIx0EHxKBNJuzQWoz83SdwugxWenHEzaNPh6ZXeF9jylGq7WX04LbrV_Tf4ZWRI

322669 - CISION 375633048

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

MIDI OLYMPIQUE RUGBYRAMA

www.rugbyrama.fr

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **1691434**
Sujet du média : **Sports**

7 Juillet 2026
Journalistes : **Simon Valzer**
Nombre de mots : **530**

Visualiser l'article

"Cette génération a des contraintes que nous n'avions pas" : la fidélisation des jeunes, une question centrale



Alors qu'un creux démographique se profile à l'horizon, la FFR planche sur des méthodes pour recruter et fidéliser les jeunes, un enjeu majeur.

Avoir de nouveaux pratiquants, c'est bien. Les garder, c'est mieux. Et à l'heure où se dessinent à l'horizon les contours d'un trou démographique (d'ici à 2035, la France perdra 1,7 million d'élèves du primaire et du secondaire), la FFR planche sur la question de la fidélisation de ses jeunes licenciés. Nathalie Janvier connaît bien la question puisqu'elle est vice-présidente déléguée à l'attractivité et à la fidélisation des cadets/juniors, et a fait partie de l'équipe qui a mené une étude pendant six mois en collaboration avec le service "data" de la FFR pour évaluer la fidélisation des jeunes.

Une étude particulièrement intéressante, puisqu'elle a révélé un taux de fidélisation de 79 % sur les moins de 19 ans : *"Je m'attendais à un score catastrophique, mais il nous a tous surpris, reconnaissait l'élue. Cela montre que tout n'est pas aussi négatif, même s'il y a un sujet."* Car l'étude a également montré que le rugby français a bien du mal à garder les ados qui commencent le rugby sur le tard : *"En moins de 16 ans, on en perd un sur deux après une saison",* déplore Janvier. Écart de niveau, faible temps de jeu, les raisons sont multiples : *"Il faut accueillir tout le monde mais surtout s'occuper de tout le monde,* exhortait Laurent Estampe, vice-président en charge des écoles de rugby. *Un gamin qui ne joue que trente secondes à la fin du match ne reviendra pas la saison prochaine.*" La FFR réfléchit aussi à transformer sa licence pour donner la possibilité à des jeunes qui n'aiment pas la compétition de s'investir dans l'arbitrage, dans l'entraînement (« aide-coach »), ou l'administratif ("aide-dirigeant"), dixit Janvier.

Les antennes, solution à l'éloignement

0aEBH24DlWg1hbPTdyNCIv6bT5WuwP0FkhMUECfTTC0kZ8KO9cr1wDi4nalm1sNBpJGb0dl0wdbx2Pgr1ucGBa_zeDJlxjlzWYjRIiIUQzhlcMzcx

322669 - CISION 375632479

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

En tant qu'enseignante, Nathalie Janvier se refusait à stigmatiser les générations Z et sa successeure, l'Alpha : *"Cette génération a des contraintes que nous n'avions pas. On lui demande de choisir très tôt son avenir, dans un climat très anxiogène. Dans ce contexte, la pratique sportive passe souvent à la trappe et les parents sont en difficulté. On doit l'écouter et lui apporter des solutions."*

Niveau communication, la FFR a donc lancé une campagne intitulée "J'ai choisi le rugby" qui parle à ces générations, et qui s'affiche sur leurs réseaux sociaux. Mais le critère qui préside au non-engagement des jeunes reste l'éloignement : au-delà de vingt minutes de transports pour rejoindre le lieu d'entraînement, l'engagement chute drastiquement. Voilà pourquoi la FFR a créé les "antennes rugby", qui sont une extension d'un club voisin qui intervient dans une commune pour proposer des séances d'initiation et d'entraînement : *"L'idée est de faire venir la pratique au pratiquant,* résume Laurent Estampe*. L'année dernière, 80 ont déjà été créées, avec 839 communes couvertes, et 3 678 jeunes touchés. Notre objectif est d'en créer 200 la saison prochaine."*

0aEBH24DlWg1hbPTdyNCIv6bT5WuwP0FkhMUECfTTC0kZ8KO9cr1wDi4nalm1sNBpJGb0dl0wdbx2Pgr1ucGBa_zeDJlxjlzWYjRIiIUQzhlcMzcx

322669 - CISION 375632479

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

MIDI OLYMPIQUE RUGBYRAMA

www.rugbyrama.fr

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **1691434**
Sujet du média : **Sports**

7 Juillet 2026
Journalistes : **Simon Valzer**
Nombre de mots : **608**

Visualiser l'article

Congrès FFR - XV de France masculin et féminin : deux maillots qui valent de l'or pour la Fédération Française



Les équipes de France brillent par leurs résultats et la FFR compte bien capitaliser dessus. Icon Sport - Icon Sport

Le rugby féminin devient un levier stratégique pour la FFR. Florian Grill veut vendre séparément le maillot des Bleues, espérant lever jusqu'à dixmillions d'euros pour renforcer un championnat encore fragile.

Les équipes de France brillent par leurs résultats et la FFR compte bien capitaliser dessus. En juin prochain, le groupe Altrad ne sera plus le sponsor maillot des équipes de France, car le contrat liant les deux entités arrivera à son terme. Et si aucun nom n'a fuité du côté de Brest, le président Florian Grill a assuré que *"trois grands groupes étaient en lice pour devenir sponsor maillot du XV de France masculin".* Valeur de l'emplacement ? Dix millions d'euros. "On veut évidemment le vendre un peu plus cher", assurait l'élu, qui citait volontiers l'exemple des All Blacks pour évoquer la force de la marque néo-zélandaise dans le monde : *"La Nouvelle-Zélande ne compte qu'un peu plus de cinq millions d'habitants, mais ils ont 300 millions de fans à travers le monde. Pourquoi le XV de France ne pourrait-il pas avoir le même rayonnement ?",* lançait Grill lors de son agora.

Mais la grande nouveauté se trouve du côté des filles. Tout au long du week-end, Grill a répété que le rugby féminin était "un chantier prioritaire", sur lequel ses équipes avaient déjà agi : *"On a rétabli la poule unique, on a trouvé un début de diffusion avec Canal +, et on a trouvé un "namer", Axa, pour le championnat d'Élite 1. Le grand problème, ce sont les revenus. Le rugby féminin ne génère pas assez de revenus."*

Grill : "Arrêter de considérer le maillot féminin comme le cadeau Bonux"

C'est là que le maillot féminin entre en jeu. S'il est d'ordinaire associé au maillot masculin (comme c'est d'ailleurs le cas pour les droits TV des Coupes du monde), Grill et son équipe veulent découpler les deux maillots et les vendre séparément : *"Je ne veux plus que le féminin soit offert en cadeau Bonux avec le masculin. Je ne veux plus que l'on donne l'habitude d'offrir le féminin. Et dans un monde idéal, je voudrais que l'on vende le maillot féminin au même prix que le masculin, à dix millions d'euros. Mais nous ne sommes pas dans un monde parfait,*

0eH4SotC9k-2ELJa4fh_1w_53h9xXjVnEtHhhF-6h5SV-mlx3AyltTPMtmEEhP9JJD5t8nWlDrhmX_hrsJpGbe2Fi8lEOWGnILJhLVKNGNZoNmQ3

322669 - CISION 375632512

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

alors je ne compte pas vendre le maillot féminin à un partenaire pour dix millions, mais à cinq voire six partenaires à deux millions chacun." Florian Grill espère tenir son objectif d'ici à la fin de l'année.

S'il y parvient, il compterait consacrer la moitié de la somme à la structuration du championnat d'Élite 1 : *"Je veux que le championnat d'Élite 1 devienne le meilleur du monde",* nous assurait-il en partant. Le chantier est toutefois énorme. Car l'Élite 1 manque cruellement de compétitivité, comme en atteste le fait que les demi-finales n'ont même pas trouvé place sur la grille de diffusion de Canal +. Et même si l'on prie pour que le maillot féminin se vendra à dix millions d'euros, on espère aussi que les dirigeants français trouveront, à l'avenir, le moyen de rendre ce calendrier d'Élite plus consistant avec des séries de trois matchs et non deux comme ce sera encore le cas l'année prochaine. Comment voulez-vous qu'une compétition ait de l'intérêt quand elle ne se déroule qu'en pointillés ?

0eH4SotC9k-2ELJa4fh_1w_53h9xXjVnEtHhhF-6h5SV-mlx3AyltTPMtmEEhP9JJD5t8nWlDrhmX_hrsJpGbe2Fi8lEOWGnILJhLVKNGNZoNmQ3

322669 - CISION 375632512

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

MIDI OLYMPIQUE RUGBYRAMA

www.rugbyrama.fr

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **1691434**
Sujet du média : **Sports**

7 Juillet 2026
Journalistes : **Simon Valzer**
Nombre de mots : **1097**

Visualiser l'article

Congrès FFR - Comptes au vert, main tendue à la famille Narjissi, six grands chantiers en cours : ce qu'il faut retenir du Congrès de la FFR à Brest



Organisé à Brest de jeudi à samedi, le 101ème congrès de la FFR s'est clôt ce samedi en début d'après-midi par sa traditionnelle assemblée générale. Laquelle a été marquée par plusieurs bonnes nouvelles, notamment d'ordre financier.

Après une édition 2025 qui s'était tenue à Clermont-Ferrand, les dirigeants, salariés et bénévoles de la FFR se sont donnés rendez-vous à la pointe bretonne, à Brest précisément, pour le traditionnel Congrès annuel de la fédération. Une édition organisée entre deux sites: la salle de spectacles et scène nationale de la ville le Quartz, et les Ateliers de Capucins, des bâtiments de l'Arsenal de Brest construits au XIX siècle et reconvertis en centre culturel et commercial desservis par le premier téléphérique urbain de France. Après une journée du jeudi consacrée aux innombrables réunions de comités qui se sont tenues dans les salons du Quartz, la journée du vendredi fut consacrée aux agoras dans les immenses salles de l'Arsenal de Brest.

Budget : des comptes au vert et des investissements en vue

Exercice toujours très attendu à chaque Congrès, c'est la trésorière de la FFR Clothilde Delbos qui s'est livrée à l'exercice de la présentation des comptes. Elle est notamment revenue longuement sur les mécanismes du redressement financier de la FFR. Celui-ci s'est donc fait en grande partie grâce à des scores exceptionnels au niveau de la billetterie, qui a amassé pas moins de 6,7 millions d'euros. La FFR a notamment enregistré un record historique pour les 120 ans du Crunch France-Angleterre chez les hommes, ainsi que le France - Angleterre à Bordeaux chez les féminines. Les nouveaux partenaires et la prime de victoire du Tournoi ont quant à eux apporté 2,2 millions supplémentaires, tandis que les droits TV ont augmenté de 200 000 euros. Selon le budget prévisionnel établi à l'horizon 2028-29, le budget pourrait être excédentaire à hauteur de 5,5 millions. La FFR a également prévu des investissements : un million d'euros pour doter le CNR de Pantin (stade Raoul-Montbrand) d'un pôle de restauration, 2,2 millions pour les outils digitaux à direction des clubs (Mon Rugby, Mon Parcours Arbitre, feuille de match digitalisée, etc...), 1,7 million pour reconstruire le terrain couvert de Marcoussis, et 2,1 millions sur les équipements de Marcoussis (terrain honneur et captation vidéo) pour la préparation des Coupes du monde 2027 et 2029.

Au nombre de quatre et répétées le matin et l'après-midi pour permettre au plus grand nombre d'y assister, ces agoras étaient présentées par les membres élus du bureau stratégique de la FFR, à l'exception de Jean-Marc Lhermet qui était avec les Bleus en Nouvelle-Zélande. Relation haut niveau et clubs, nouveaux règlements généraux pour simplifier le quotidien, pratique chez les jeunes, outils digitaux de la FFR... tous les sujets ont été présentés par les élus réunis par deux, trois ou quatre.

0nF_f6ve2XmmTj4p0sAUou6K6rj4nCT72da6cuZcLAcqhRGSMGN4XzvO6GCvso5h4HsCrPibpB187ghjEoB348uq-drI218TtMn740TkhSXwMDl5

322669 - CISION 375632491

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Douze nouveaux partenaires, six grands chantiers en cours

L'après-midi marqua le premier vraiment temps fort du Congrès, avec l'agora du président programmée à 15h30. Florian Grill a d'abord commencé par évoquer le spectaculaire redressement financier opéré par la FFR dont les comptes sont aujourd'hui, «en positif, et plus que positif», selon lui. Un assainissement rendu possible par des actions telles que la renégociation des contrats avec le Stade de France ou encore l'augmentation des revenus versés par le comité des 6 Nations (la part française passant de 16 à 19%), les excellents score de billeterie réalisés grâce aux résultats exceptionnels de toutes les équipes de France, et enfin l'arrivée de douze nouveaux partenaires commerciaux. L'élu a ensuite répondu pendant une bonne heure et demie à toutes les questions diverses et variées des congressistes.

"Mon Coach Assistant", l'application utile et gratuite

La FFR met décidément le paquet sur le digital, avec des investissements massifs qui nous donnent des outils destinés à faciliter la vie des clubs, des éducateurs et des pratiquants. L'application "Mon Club House", déjà existante, va regrouper tous les autres outils digitaux créés par la FFR tels que "Génération Bleue" (qui accompagne les Espoirs du Pôle France), "Mon Parcours Arbitre", "Mon Centre de Ressources" (librairie digitale qui contiendra des contenus vidéos, son, texte pour les éducateurs, entraîneurs, arbitres) et surtout "Mon Coach Assistant". Ce dernier outil, totalement gratuit, remplacera les applications payantes que les clubs utilisent déjà pour créer leurs séances, convoquer et gérer leurs effectifs ainsi que le temps de jeu. Il sera en plus connecté à Oval-E.

Le lendemain matin, tout le monde avait rendez-vous à 9h30 dans l'amphithéâtre du Quartz pour la fameuse AG que le président Florian Grill lança ainsi: *"Je ne vais pas y aller par quatre chemins. Le clubs souffrent. Ils subissent la hausse des prix de carburants. Et en plus, ils font face à un choc démographique : d'ici à 2035 nous allons perdre 1,7 millions d'élèves du secondaire. Diriger, c'est prévoir. Dans ce contexte, l'aide aux clubs est vitale."* L'élu se félicita donc des quatre millions d'euros versés à Rugby au Coeur, le fonds de dotation de la FFR présidé par Fabien Pelous et qui va reverser cet argent aux clubs français. Vers la fin de son intervention, Florian Grill a également rapidement évoqué l'affaire Narjissi en ces termes: *"Les mois qui passent n'effacent pas notre peine. Personne ne peut imaginer la peine des parents. Des fautes ont été commises sur place, et c'est à la justice de dire qui sont les responsables. Soyons respectueux du temps judiciaire, et la porte de la Fédération restera toujours ouverte à Valérie et Jalil Narjissi."*

Avant de céder la parole à son secrétaire général Sylvain Deroeux pour le bilan moral, Grill a terminé en énumérant les six grands chantiers fédéraux actuels: la négociation avec l'ex assureur de la FFR, la GMF qui réclame 42 millions d'euros pour des dossiers grands blessés, la quête d'unbusiness model au centre d'entraînement Raoul-Montbrand à Pantin, qui accuse un déficit de 1,5 million d'euro par an, les négociation avec l'État au sujet des pertes lors de Coupe du monde 2023, le transfert de la fondation Albert Ferrasse de la Fondation de France vers Rugby au Coeur, la quête de grands partenaires et notamment le sponsor maillot du XV de France masculin dont le contrat arrivé à terme en juin 2027, et enfin la façon de transformer l'explosion médiatique des équipes de France en hausse en licenciés. Vastes sujets...

0nF_f6ve2XmmTj4p0sAUou6K6rj4nCT72da6cuZcLAcqhRGSMGN4XzvO6GCvso5h4HsCrPibpB187ghjEoB348uq-drI218TtMn740TkhSXvMDI5

322669 - CISION 375632491

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Actualités des équipes de France

FFR

XV de France Masculin

FFR

Presse écrite FRA

Edition : **07 juillet 2026 P.7-8**
Famille du média : **Agences de presse**
Périodicité : **En continu**
Audience : **N.C.**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**



Journaliste : **-**
Nombre de mots : **718**

07/07/2026 08:40:35 GMT

XV de France: Meafou, Alo-Emile et Staniforth, trois "Australiens" dans le moteur bleu

Emmanuel Meafou, golgoth toulousain, Moses Alo-Emile, soldat rose parisien, et Tom Staniforth, Castrais adoptif: tous les trois auraient pu porter le maillot australien, mais c'est dans le pack bleu qu'ils sont attendus samedi à Brisbane, contre les Wallabies.

Eddie Jones, le sélectionneur australien, avait bien tenté de récupérer le N.5 rouge et noir, avant le Mondial 2023 en France. Mais "Manny" avait décliné la proposition et c'est le XV de France qui profite de ses 2,03 m et 142 kg depuis le Tournoi des six nations 2024 et la première de ses 16 sélections.

Naissance en Nouvelle-Zélande, enfance et adolescence en Australie, parents samoans: Meafou aurait pu jouer pour ces trois pays. Mais c'est la France qu'il a choisie, comme Moses Alo-Emile, lui aussi de parents samoans, né à Brisbane il y a 26 ans, et comme Tom Staniforth, passé par les Brumbies et les Waratahs.

Passés tous les trois au travers des mailles du filet des recruteurs australiens, ils bénéficient de la règle permettant à tout joueur ayant passé cinq ans dans un pays de jouer pour la sélection de ce pays, s'il n'a pas été retenu entretemps par son pays d'origine. Et ces trois "Aussies" français sont bien dans cette situation.

Concernant Meafou, ce sont les Melbourne Rebels puis les Waratahs de Nouvelle-Galles-du-Sud qui n'ont pas su identifier le potentiel derrière l'adolescent massif et pataud mais doté d'une agilité de mains incroyable.

Le centre de formation du Stade toulousain lui a aussitôt repéré ce joyau à dégrossir, après l'avoir vu sur vidéos. Et c'est dans la ville rose, où il a débarqué en décembre 2018, que "Manny" a appris son travail de deuxième ligne, après avoir envisagé un départ en NFL au football américain.

40 essais plus tard, Meafou, 27 ans, est devenue la poutre maîtresse du pack toulousain, comme chez les Bleus, où il est attendu comme titulaire samedi, après avoir décroché son quatrième titre de champion de France le 27 juin.

- Droitier gaucher et coupe mulet -

Enfant de Brisbane, Moses Alo-Emile est lui aussi pressenti sur la feuille de match comme titulaire, au Suncorp Stadium, où il serait un pur local de l'étape. Et là aussi la trajectoire est incroyable pour ce pilier gauche arrivé au centre de formation parisien en 2018 comme... pilier droit.

322669 - CISION 0312591700505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

"Il n'a pas été dominant quand il est arrivé ici à droite en France", a témoigné mardi Laurent Sempéré, entraîneur de la touche bleue et ex-coach adjoint au Stade français: "Il a vite été en difficulté dans le championnat Espoirs, donc il a fallu le repositionner à gauche, ce qui a été un travail assez laborieux, car ce n'est pas le même métier".

Et là aussi, à force d'abnégation, dans l'ombre de son frère Paul, 34 ans, un vrai pilier droit lui, sélectionné 25 fois avec les Samoa et arrivé à Paris en 2016, il est devenu une pièce essentielle du pack parisien. Avant, sans doute, d'étrenner sa première cape en bleu samedi, contre son pays natal.

Incontournable sur les terrains du Top 14 avec sa coupe mulet et ses plaquages destructeurs (NDLR: meilleur plaqueur du Championnat en 2022, 2023 et 2024), Tom Staniforth, 31 ans, pourrait aussi affronter ses compatriotes samedi. Mais lui a déjà porté le maillot or et vert australien, avec les "Baby Wallabies".

C'est lors du Championnat du monde U20 2013, à Vannes, en Bretagne, que Staniforth avait tapé dans l'oeil de Pierre-Henri Broncan. Et le technicien castrais a de la mémoire: en 2020, c'est lui qui le recontacte pour lui proposer de traverser le globe.

Là encore, la greffe prend. Six ans plus tard, le cousin de Scott Staniforth, ex-trois quarts des Wallabies (12 sélections), est indiscutable au CO, au poste de N.5. Ce fauteuil où il est pressenti sur le banc des remplaçants samedi, pour succéder à Meafou en seconde période.

Pour Laurent Sempéré, pas question pour ces trois joueurs de parler d'"Australiens": "Ce sont trois Français, d'origine australienne, qui sont chez eux", a-t-il insisté mardi, à Brisbane. "Ils ont cette connaissance locale du rugby pratiqué, leur connaissance culturelle, ça nous permet de nous intégrer plus vite. C'est vrai qu'il y a une histoire très riche autour d'eux, qui va servir à l'ensemble du groupe".

322669 - CISION 0312591700505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

AFP

Edition : **07 juillet 2026 P.2-3**
Famille du média : **Agences de presse**
Périodicité : **En continu**
Audience : **N.C.**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**



Journaliste : **-**
Nombre de mots : **411**

07/07/2026 06:22:30 GMT

XV de France: vers les titularisations de cinq finalistes contre l'Australie

Cinq finalistes du Top 14 pourraient être titularisés samedi, dont les Toulousains Meafou et Ntamack et le Montpelliérain Nouchi, pour le match de la deuxième journée du Championnat des nations contre l'Australie, selon les premiers enseignements de l'entraînement des Bleus mardi à Brisbane.

Si l'on en croit les porteurs des chasubles blanches de titulaires, c'est une deuxième ligne 100% finalistes qui pourrait être alignée, avec Florian Verhaeghe et "Manny" Meafou, derrière le talonneur toulousain Peato Mauvaka.

Un deuxième Montpelliérain pourrait être retenu comme flanker, avec Lenni Nouchi à la place du troisième ligne de l'UBB Pierre Bochaton, touché aux cervicales lors de la défaite 34-32 contre les All Blacks samedi à Christchurch.

Quant au poste de 10, occupé par Matthieu Jalibert en Nouvelle-Zélande, il semble promis à Romain Ntamack, qui a porté ce numéro durant toute la séance en l'absence de l'ouvreur de l'UBB, à nouveau en difficultés avec son mollet droit.

"Jalibert a passé des examens médicaux hier, ça ne lui permet pas de s'entraîner aujourd'hui, et peut-être pas demain (mercredi)", a précisé Laurent Sempéré, entraîneur adjoint des Bleus, après la séance mardi sur les superbes installations du Saint Joseph's Nudgee College de Brisbane et ses 10 terrains d'entraînement qui feraient pâlir d'envie Marcoussis.

"On va suivre son évolution au jour le jour, il y aura une adaptation quotidienne le concernant", a insisté l'ancien coach adjoint du Stade français.

322669 - CISION 5771591700505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Avec l'absence de Thomas Ramos en Australie et le forfait probable du Racingman Max Spring, aligné en 15 samedi à Christchurch mais sévèrement touché à un genou, l'idée d'aligner Jalibert à l'arrière pourrait être une solution, pour pouvoir à nouveau faire jouer ensemble ces deux stratèges en équipe de France.

En attendant l'éventuel rétablissement du magicien bordelais, c'est en tout cas le Rochelais Antoine Hastoy qui a occupé la place de 15 mardi, le Palois Théo Attissogbe étant lui toujours sur son aile.

L'autre poste d'ailier, laissé libre par le forfait définitif de Damian Penaud, touché lui aussi à un mollet et reparti pour la France lundi, devrait lui passer à un autre Palois, le champion olympique à VII Aaron Grandidier-Nkanang, qui fêterait au passage sa première sélection en bleu à XV.

Un sixième finaliste semblait également promis pour la feuille de match mardi, avec le Toulousain Kalvin Gourgues, capable d'évoluer au centre, à l'ouverture et à l'arrière, qui devrait lui être aligné sur le banc.

322669 - CISION 5771591700505
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

MIDI OLYMPIQUE RUGBYRAMA

www.rugbyrama.fr

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **1691434**
Sujet du média : **Sports**

7 Juillet 2026
Journalistes : **Nicolas Zanardi**
Nombre de mots : **1354**

Visualiser l'article

XV de France - "La clé de la semaine, c'est d'intégrer au mieux les finalistes", explique Laurent Sempéré avan



Après la frustration, place à l'action. C'est en tout cas le mot qu'a voulu faire passer l'entraîneur de la touche Laurent Sempéré, désormais désireux de se tourner vers ces Wallabies qui ont été tout proches de vaincre l'Irlande la semaine dernière et qui ne devront surtout pas être pris à la légère malgré l'apport des joueurs toulousains et montpelliérains.

Un peu plus à froid, quelle analyse faites-vous de la défaite face aux Blacks de samedi dernier ?

À chaud, ça a été un point un peu difficile à digérer. Il y a eu pas mal de frustration, mais depuis ce lundi, on a eu le temps de l'analyser en profondeur et il y a eu beaucoup d'enseignements à retirer de ce match. On a pu travailler dessus pour continuer à évoluer. Comme toujours, une fois qu'on a évacué cette déception et la frustration, c'est productif et ça nous sert à avancer, car notre ambition, dans le futur, c'est de gagner ce genre de match. C'est bien ce qui nous a tous mis sous tension (sourire).

La frustration ne venait-elle pas aussi du fait que cette défaite a été liée à des paramètres que vous ne pouviez pas maîtriser ?

Ça fait quelque temps qu'on a arrêté de perdre de l'énergie sur ce qu'on ne pouvait pas maîtriser. On est concentrés sur nous. Et puis, il y a des choses que l'on pense ne pas pouvoir maîtriser, mais sur lesquelles on peut finalement être acteurs. Donc, on se concentre beaucoup sur ça. Parfois, des faits de jeu qui peuvent sembler aléatoires peuvent être maîtrisés davantage. On essaie d'avoir un certain nombre de protocoles par

0kQZ5tx0GiTznTqHNl0L_zemEmPca-_carzzlEuChtNPiBrGpNTz-JiiYzqWtA2QlSEXccqr6SeaBaw16afFDz-7N7K6_JPIrs0Htmh8-DywM2Ez

322669 - CISION 375630698

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

rapport à ça.

Avez-vous senti le groupe revanchard par rapport à cela ?

Je ne pense pas qu'on ait besoin de cet esprit de revanche. Je sens qu'on a la même motivation, la même ambition qu'on a eues contre l'Angleterre, qu'on a eues contre la Nouvelle-Zélande, qui nous ont permis de bien nous concentrer, de bien nous préparer et d'arriver prêts émotionnellement. Cette semaine, la clé pour nous, c'est d'intégrer au mieux les finalistes. On a travaillé pendant trois semaines à 33, ce qui est le format qu'on va avoir en Coupe du monde. Là, on se retrouve à 42 *(41 depuis le départ de Damian Penaud, NDLR)*, le format qu'on a l'habitude de maîtriser pendant le Tournoi. Je pense que les finalistes vont nous apporter, en plus de leurs qualités de joueurs, une énergie supplémentaire pour aborder ces matchs de l'Australie et du Japon avec encore plus de pétillant.

Une des leçons que vous avez retenues a-t-elle concerné un manque de densité devant et au niveau du banc, que l'apport des finalistes pourrait vous permettre de combler ?

Ce n'est pas forcément un manque de densité, car on a tout de même répondu présent dans l'intensité combattue. On veut continuer à faire des efforts sur notre déplacement et notre mobilité, qui seront des clés contre les Australiens et contre les Japonais. Mais on aura encore des solutions encore plus complémentaires et des options nouvelles dans notre jeu, avec neuf nouveaux joueurs à notre disposition qui vont nous permettre d'avoir un panel un peu plus large dans nos options stratégiques.

Quel regard portez-vous sur l'Australie, qui était à une pénalité de gagner face à l'Irlande, après avoir encaissé un essai très litigieux ?

Cette équipe australienne a progressé tout au long de l'été dernier pour arriver avec un très bon niveau contre nous lors de notre dernier match de tournée de novembre. Vraiment, ils avaient été solides. On était observateurs de la façon dont ils allaient commencer ce premier match contre l'Irlande, et force est de constater qu'ils ont encore évolué. Je les ai trouvés encore plus agressifs, plus athlétiques. Ils ont ajouté quelques cartes à leur jeu qui leur ont permis de faire déjouer l'Irlande. On sait à quoi s'en tenir.

Vous évoquiez l'intégration des finalistes. Comment cela s'est-il passé, concrètement ?

Ils n'étaient pas en Nouvelle-Zélande, on les a récupérés dimanche soir en rentrant. Concrètement, on s'entraîne aujourd'hui et demain pour jouer samedi contre l'Australie. On a deux journées pour les intégrer à cette équipe, après avoir eu deux journées pour faire une équipe contre l'Angleterre. L'avantage qu'ils ont, c'est que la majorité d'entre eux ont déjà un vécu collectif avec l'équipe. Ça va être un peu plus facile. Mais il ne faut pas minimiser le temps d'adaptation.

0kQZ5tx0GiTznTqHNl0L_zemEmPca-_carzzlEuChtNPiBrGpNTz-JiiYzqWtA2QlSEXccqr6SeaBaw16afFDz-7N7K6_JPIrs0Htmh8-DywM2Ez

322669 - CISION 375630698

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



La tentation pour accélérer le processus, c'est de faire durer un peu plus longtemps les entraînements... En tant qu'entraîneur, comment on arrive à se réfréner ?

Ça, c'est la tentation quotidienne *(sourire)*. Heureusement qu'on a un staff assez large et que le responsable de la performance est là pour nous rappeler à l'ordre, car il est sûr que la meilleure façon d'avoir des repères collectifs, c'est de passer du temps ensemble. La vie de groupe, c'est bien, mais il n'y a rien qui remplace le terrain. C'est pourquoi le maître du temps est très important cette semaine...

Quelles sont les nouvelles concernant Matthieu Jalibert, exempté ce mardi ?

Il a passé des examens médicaux hier, qui ne lui permettent pas de s'entraîner aujourd'hui. Peut-être pas demain non plus, on verra. On va suivre son évolution au jour le jour, il va y avoir une adaptation quotidienne le concernant.

Trois Australiens pourraient être alignés dans vos 23. Que représente ce match pour eux ?

D'abord, à nos yeux, ce sont trois joueurs français d'origine australienne. C'est un peu comme quand des joueurs qui jouent dans un club différent retournent chez eux. Ils ont cette connaissance locale, à la fois du rugby qu'ils pratiquent et de l'environnement culturel. Ça nous permet de les intégrer plus vite. Pour eux, c'est vrai qu'il y a une histoire très riche autour de cette rencontre qui va servir à l'ensemble du groupe.

Parmi ces Australiens, il y aura un joueur que vous connaissez bien, Moses Alo-Emile. Lui auriez-vous imaginé pareil destin, quand vous l'avez vu débarquer au Stade français ?

0kQZ5tx0GiTznTqHNl0L_zemEmPca-_carzzlEuChtNPiBrGpNTz-JiiYzqWtA2QlSEXccqr6SeaBaw16afFDz-7N7K6_JPIrs0Htmh8-DywM2Ez

322669 - CISION 375630698

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Honnêtement, non... Ça a été pour lui un choix très dur de quitter son pays, sa famille, même s'il rejoignait son frère. Il s'est mis en danger. Il a eu des débuts assez compliqués, mais il a travaillé très, très dur. J'ai eu la chance de pouvoir l'accompagner dans ces moments-là. Il le doit à son travail, à son évolution. Quand il est arrivé en France, il jouait pilier droit, et il a vite été en difficulté dans le championnat espoirs. Il a fallu le repositionner à gauche, ce qui a été un travail assez laborieux. Ce n'est pas le même métier. Ça ne demande pas les mêmes chaînes musculaires, pas les mêmes automatismes, etc. Il a fait un gros travail physique pour arriver à être performant, même s'il garde cette polyvalence.

Au sujet des piliers droits, Tevita Tatafu semble proche d'une place sur le banc. Est-il important pour vous d'arriver à lui faire reprendre du temps de jeu sur cette tournée ?

Tevita, comme tout pilier droit dans n'importe quelle équipe de rugby, est très important pour nous. Et Tevita, il a un énorme potentiel. Il a été un peu freiné par ses blessures, donc à chaque fois, on passe du temps avec lui pour qu'il soit au contact de l'équipe et qu'il ne perde pas ce lien. Parce qu'il y a quand même un côté humain au milieu de tout ça. Il est de plus en plus proche d'arriver à jouer, on espère qu'il va pouvoir enchaîner.

0kQZ5tx0GiTznTqHNl0L_zemEmPca-_carzzlEuChtNPiBrGpNTz-JiiYzqWtA2QlSEXccqr6SeaBaw16afFDz-7N7K6_JPIrs0Htmh8-DywM2Ez

322669 - CISION 375630698

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

U20 France Masculin

FFR

Presse écrite FRA

AFP

Edition : **07 juillet 2026 P.11**
Famille du média : **Agences de presse**
Périodicité : **En continu**
Audience : **N.C.**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**



Journaliste : **-**
Nombre de mots : **238**

07/07/2026 16:05:44 GMT

Rugby: la France en demi-finales du Mondial U20

Le XV de France des moins de 20 ans masculin s'est qualifié pour les demi-finales du Mondial U20 grâce à sa victoire contre l'Australie (34-29), lui assurant la tête de son groupe, mardi à Kutaisi en Géorgie.

Après deux victoires faciles contre les Fidji (45-15) et l'Espagne (57-32), les Bleuets ont gagné leur match aux allures d'un quart de finale contre l'Australie, également victorieuse contre ces mêmes adversaires et alors que seule la première place donne droit à la suite de la compétition.

Après avoir encaissé le premier essai, le XV de France a parfaitement exploité l'infériorité numérique australienne après le quart d'heure de jeu en marquant trois fois pour mener 19-5, à la 26e minute.

Les Australiens ont beaucoup poussé pour revenir, occupant le terrain mais se sont montrés maladroits et ont subi une deuxième infériorité numérique parfaitement exploitée par les Français qui ont marqué un quatrième essai, synonyme du bonus offensif (34-19, 56e).

Les Australiens sont revenus à huit points à l'heure de jeu puis à cinq points à trois minutes de la fin mais ont été contenus par les Bleuets, auteurs du Grand Chelem en début d'année.

En demi-finales, ils affronteront lundi la Nouvelle-Zélande, tandis que l'Afrique du Sud sera opposée à l'Angleterre.

La France a terminé quatrième de l'édition 2025 du Mondial U20, après avoir été finaliste en 2024 et vainqueur en 2023.

322669 - CISION 3782591700503

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

L'ÉQUIPE

www.lequipe.fr

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Audience : **9525195**
Sujet du média : **Sports**

7 Juillet 2026
Journalistes : **Adrien Corée**
Nombre de mots : **681**

Visualiser l'article

L'Australie, un énorme défi pour les Bleuets dans ce vrai-faux quart de finale du Mondial U20 : « L'objectif, c'est d'arriver à les désorganiser »



Treyvon Pritchard et les Australiens ont dominé les Fidji, à Koutaïssi. (Vakho Chikvaidze/World Rugby)

La phase finale de la Coupe du monde des moins de 20 ans n'a pas commencé, mais les Bleuets jouent déjà un match à la vie à la mort ce mardi à Koutaïssi, en Géorgie (16 heures, à suivre sur la chaîne L'Équipe). Ils doivent impérativement s'imposer contre l'Australie pour terminer en tête de la poule D et rallier les demies. Et ce ne sera pas une mince affaire. Les Junior Wallabies ont réussi un début de Mondial impressionnant avec deux gifles infligées à l'Espagne (90-22) et aux Fidji (53-17). Avec 143 points et 23 essais marqués, l'équipe australienne est ainsi la meilleure attaque de la compétition.

« C'est une équipe qui met beaucoup de vitesse, qui a les rucks les plus rapides, observe Cédric Laborde, le sélectionneur des Bleuets. *On a préparé ce match pour leur proposer un jeu différent de ce qu'ils ont l'habitude de vivre. Ça va être une opposition de style. On va essayer de leur ralentir les ballons, d'être en place sur l'espace pour bien défendre. »*

« Les Australiens attaquent très bien les extérieurs. Il faudra circuler le plus rapidement possible, en ayant de bons cadrages et en leur mettant un maximum de pression »

Adrien Drault, centre des Bleuets

Jamais titrés, les Australiens restent sur un Rugby Championship U20 mitigé, avec deux revers contre la

322669 - CISION 375629960

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Nouvelle-Zélande (34-29) et l'Afrique du Sud (56-17), et un court succès face à l'Argentine (32-30). Mais en Géorgie, ils affichent un visage résolument offensif qui fait de gros dégâts.

« Ils vont vite sur les skills et ils sont très organisés sur les structures, prévient Samuel Cherouk, l'entraîneur de la conquête des Bleuets. *L'objectif, c'est d'arriver à les désorganiser en cassant leur structure pour limiter leur vitesse d'action. » « Ils attaquent très bien les extérieurs*, poursuit le centre Adrien Drault. *Il faudra circuler le plus rapidement possible, en ayant de bons cadrages et en leur mettant un maximum de pression pour récupérer des ballons et contre-attaquer. »*

Le phénomène Pritchard

Parmi les principaux atouts de l'Australie, Treyvon Pritchard crève l'écran. Le jeune centre, qui vient de fêter ses 19 ans, a disputé douze rencontres avec les Reds en Super Rugby cette saison. Surtout utilisé à l'aile ou à l'arrière, il s'est imposé avec le numéro 12 dans le dos chez les U20. Ses courses tranchantes et sa lecture du jeu devraient mettre en difficulté les Bleuets.

Le programme et les résultats

« C'est un très bon joueur, l'un des meilleurs centres de la compétition, souffle Drault qui lui fera directement face mardi. *J'ai hâte de me mesurer à lui. »* Pour préparer ce duel sans filet, les Bleuets ont livré une opposition à haute intensité contre l'Italie. Ils assurent ne pas se prendre plus la tête que ça avant leur vrai-faux quart de finale.

« Notre équipe aime bien jouer avec un peu de pression, sans non plus se mettre la tête dans les murs pour se motiver »

Samuel Cherouk, entraîneur de la conquête des Bleuets

« Il ne faut pas se mettre plus de pression que ça. Si on est ultra tendu, on n'y arrivera pas, assure Cherouk. *Notre équipe aime bien jouer avec un peu de pression, sans non plus se mettre la tête dans les murs pour se motiver. »* Les Bleuets *« ont aussi l'habitude de vivre ces moments un peu stressants dans leur club en Top 14 et en Pro D2 »,* selon Laborde.

« Là, on se concentre vraiment sur la performance, sur le projet, le cadre offensif et défensif qu'on a construit , promet le sélectionneur. *On va essayer de faire la meilleure performance possible sans avoir peur de perdre ni de gagner et se concentrer sur comment gagner ce match. » « On s'attend à une grosse intensité*, explique le capitaine des Bleuets, Lucas Andjisseramatchi. *On est prêt. »*

322669 - CISION 375629960

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Partenaires

FFR

Web FRA

ECORESEAU BUSINESS

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **5083**
Sujet du média : **Economie - Services**

8 Juillet 2026
Journalistes : **Lmedia**
Nombre de mots : **439**

www.ecoreseau.fr

Visualiser l'article

ÉcoRéseau Business - Entretien avec Philippe Hassel, Direction de la communication - Groupe Apicil



Temps de lecture estimé : 2 minutes

Depuis janvier 2025, Apicil est engagé aux côtés de la Fédération Française de Rugby en tant que partenaire majeur des équipes féminines et masculines du XV de France et de France 7. Quel bilan pouvez-vous déjà dresser ?

Il est positif sur plusieurs plans.

Déjà, en termes de visibilité, les audiences de l'ensemble des matchs sont en forte croissance, ce qui nous permet de nous faire connaître.

Nous partageons notamment l'enthousiasme de la Fédération à l'égard du XV féminin. C'est un pari réussi et l'attention qu'elles suscitent nous renforce dans la conviction qu'il y a un potentiel énorme et que c'est un excellent signal qui est donné sur la place des femmes dans le sport de haut niveau et dans la société en général.

À ce sujet, nous avons d'emblée demandé à la Fédération que le montant des primes qu'elles reçoivent soit le même que celui des hommes.

06nDCzVlCOGBmUGxzQXKtSAxqzz_PJtz5D-ChipXYMNPp2cwgPO0pqPN7pY2KZvOf89VzqgzSb4y9pSJbHr3afR6f5IZRbue1hYl3wKdcWM0NzZh

322669 - CISION 375637558

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Ensuite, la mobilisation de nos collaborateurs autour de ce sport est forte et cela nous permet de les fédérer autour de messages de performance et de solidarité inhérents au rugby.

Nous avons en outre proposé d'en intégrer certains dans le cadre du dispositif d'accessibilité mis en place par la FFR. Ils accompagnent les personnes en situation de handicap à accéder à leur place dans les stades.

Enfin, et c'est ce dont nous sommes le plus fiers, nous avons pu mettre en place des « sensory rooms » pour que des jeunes souffrant de troubles autistiques puissent assister à des matchs.

C'est nouveau et nous voulons, en tant qu'entreprise à impact, faire évoluer la société sur cette question de la place du handicap invisible. Le message est passé, vu le nombre de sollicitations que nous recevons.

Vous célébrerez vos 30 ans d'engagement dans le handisport en 2027, un accompagnement qui paraît évident vu votre métier...

Oui, notre raison d'être est : « Par une relation proche et attentionnée, soutenir toutes les vies toute la vie », tout est presque dit.

Nous sommes un groupe paritaire et mutualiste à but non lucratif. Protéger les personnes est notre métier de base, mais nous menons un combat sur le sujet de l'inclusion depuis longtemps.

Nous avons naturellement commencé par la question du handicap dans le sport, car c'est presque le plus évident, et maintenant nous poursuivons notre engagement sur toutes les autres thématiques : diversité, égalité des chances, égalité professionnelle...

Le sujet progresse, mais il reste à faire et, avec la FFR, nous avons trouvé un partenaire qui partage les mêmes convictions.

06nDCzVlCOGBmUGxzQXKtSAxqzz_PJtz5D-ChipXYMNPp2cwgPO0pqPN7pY2KZvOf89VzqgzSb4y9pSJbHr3afR6f5IZRbue1hYl3wKdcWM0NzZh

322669 - CISION 375637558

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Actualité sportive

FFR

Presse écrite FRA

LE FIGARO économie

Edition : **08 juillet 2026 P.9**

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **1664000**

Page non disponible



Journaliste : **Pauline Gable**

Nombre de mots : **839**

MÉDIAS & PUBLICITÉ

Le prudent appétit des médias pour l'Esports World Cup

France Télévisions propose une émission quotidienne. Il faut se tourner vers Twitch et YouTube pour suivre les matchs.

Pauline Gable

Alors que le Mondial de football masculin est au centre de l'attention, une autre compétition internationale a donné son coup d'envoi de l'autre côté de l'Atlantique. La Coupe du monde de l'e-sport, ou Esports World Cup (EWC), s'est ouverte ce lundi 6 juillet à Paris. En tout, ce sont 2000 joueurs qui s'affronteront sur vingt-quatre jeux vidéo différents (League of Legends, Valorant, Street Fighter, Overwatch, Rainbow Six, Call of Duty, Rocket League...) pendant sept semaines. Habituellement organisé à Riyad, en Arabie saoudite, l'événement a dû être relocalisé en urgence dans l'Hexagone à cause de la guerre au Moyen-Orient... alimentant par la même occasion l'appétit des diffuseurs français.

Deux partenaires médias officiels, NRJ et France Télévisions, viennent ainsi de conclure un accord avec l'Esports Foundation, organisateur saoudien de la compétition. Un autre contrat, de portée mondiale cette fois-ci, avec le groupe Eurosport offrira également une couverture de l'événement en français.

« Tout le monde s'intéresse à l'Esports World Cup depuis que l'événement a été relocalisé à Paris. La compétition n'aurait certainement pas eu la même résonance en France si elle avait été organisée comme prévu en Arabie saoudite », estime Bertrand Amar, cofondateur de la structure NEO (New E-sports Org.), qui a négocié les partenariats en France.

Concrètement, France Télévisions proposera un rendez-vous quotidien, « La minute EWC », dédié aux temps forts du tournoi. Le programme court, produit par NEO, sera diffusé chaque soir à 21 heures sur France 4 puis en seconde partie de soirée sur France 2, et disponible en replay sur la plateforme de streaming France.tv. *« C'est un format ludique et très court. Sur un programme d'une minute, il n'y a pas de risque de faire fuir l'audience, et il y aura au contraire toutes les chances de faire découvrir la discipline au plus grand nombre »*, décrit Bertrand Amar. Quant à la radio NRJ, ses animateurs communiqueront à l'antenne les résultats et les actualités du tournoi, mais la station ne prévoit pas d'émission dédiée à l'événement.

« L'histoire de France Télévisions avec l'e-sport ne date pas d'hier », rappelle Alexandre Dureux, directeur délégué des programmes en charge des contenus jeunes Publics du groupe. *« En tant que média du service public, nous avons pour mission de traiter les thématiques qui s'adressent à tous les Français. L'e-sport touche les jeunes adultes »*, estime-t-il. En 2024, le groupe diffusait les matchs de la Coupe de France du jeu League of Legends en exclusivité sur la plateforme France.tv et la chaîne Twitch France TV Slash. France Télévisions a aussi participé l'année dernière à la création de la Coupe de France de Rocket League, retransmise via son média en ligne Slash. Un succès d'audience qui avait rassemblé près de 270 000 spectateurs uniques sur la chaîne Twitch France TV Slash sur toute la période de l'événement.

Avec « La minute EWC », France Télévisions monte d'un cran en faisant le pari du linéaire. Jusqu'alors, la place de l'e-sport dans la grille de programmation des chaînes du groupe s'était limitée à quelques documentaires, comme la série *« Level Up, au cœur de l'e-sport français »* consacrée au club Karmine Corp sur France 2. *« La France a des clubs reconnus à l'international que l'on veut mettre en lumière, comme Karmine Corp, Vitality ou Gentle Mates. On est dans une démarche de visibilisation de l'e-sport, comme on pouvait le faire il y a dix ans avec des compétitions de rugby ou de football féminin par exemple »*, explique le directeur délégué des programmes du groupe.

Toutefois, aucun des deux médias n'a choisi de diffuser les matchs sur ses antennes. *« C'est une compétition regardée avant tout par les experts de l'e-sport, et qui n'est pas très accessible »*, estime Bertrand Amar. *« On s'est posé la question de transmettre la compétition dans son intégralité, mais l'écosystème e-sport s'en fait déjà très bien le relais »*, complète Alexandre Dureux.

Et pour cause : les clubs participant à la compétition diffusent leurs propres matchs sur leurs chaînes Twitch ou YouTube, ainsi que des collectifs comme Rocket Baguettes spécialisés sur le jeu Rocket League. La compétition est également visible en plusieurs langues depuis le site internet et la chaîne YouTube de l'Esports Foundation, qui monétise le signal en vendant des coupures publicitaires en direct auprès des annonceurs.

Pour l'heure, les droits médias de l'Esports World Cup ont été vendus à une centaine de diffuseurs à travers le monde. De quoi assurer une source de revenus à l'Esports Foundation, même si le montant de ces droits reste bien moins élevés que ceux du sport traditionnel. ■

« On s'est posé la question de transmettre la compétition dans son intégralité, mais l'écosystème e-sport s'en fait déjà très bien le relais »

Alexandre Dureux
Directeur délégué des programmes en charge des contenus jeune public sur France Télévisions

322791 - CISION 6898591700508

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

VALEURS ACTUELLES

Edition : **Du 08 au 14 juillet 2026 P.88**
Famille du média : **Médias d'information générale (hors PQN)**
Périodicité : **Hebdomadaire**
Audience : **650000**





Journaliste : **France Goutierre**
Nombre de mots : **594**

LE PORTRAIT DE LA SEMAINE

Par France Goutierre

Serge Blanco, le grand jeu

À 67 ans, la légende du XV de France arpente depuis cent jours un nouveau terrain de jeu: la mairie de Biarritz.

La saison d'été ne tardera pas à battre son plein sur la côte ouest. À Biarritz, les commerçants s'affairent, les surfeurs guettent la houle au pied du rocher de la Vierge, et le soleil fait scintiller l'océan comme une mer de paillettes. Dans ce décor balnéaire, un homme a changé de vie sans changer de style: Serge Blanco. Le résultat, pourtant, n'était pas joué d'avance et la campagne a été rude. Au second tour du scrutin municipal, dimanche 22 mars, ce candidat sans étiquette, classé divers centre, devance la sortante Maider Arosteguy (Les Républicains) avec 41,92 % des voix, dans cette ville tenue par la droite depuis des décennies.

Fils d'une garde-barrière et d'un policier vénézuélien, Blanco ne fait pas avec les codes de la politique. Élevé seul par sa mère, il a grandi avec une idée simple du courage, avant de devenir l'arrière le plus capé de l'histoire du rugby français, sacré avec le Biarritz olympique, le "BO". Son nom, forgé sur les terrains de rugby, lui ouvre ensuite les portes des affaires, entre une marque de vêtements et un établissement de thalassothérapie à Hendaye (Pyrénées-Atlantiques), avant de transformer l'essai politique en mandat de maire.

À peine élu, Serge Blanco se retrouve confronté au retour d'une polémique locale sur le nom du quartier de La Négresse, dont Karfa Diallo, président de l'association Mémoires et Partages, exige dans une lettre ouverte qu'il soit « *débaptisé* ». Réponse de l'intéressé à Valeurs actuelles: « *J'habite La Négresse, et même moi, avec ma couleur de peau, je ne suis pas choqué. Cette polémique n'aurait même pas dû exister, ce nom appartient à l'histoire de Biarritz, et non à une autre histoire que certains essayent d'amener.* » Le ton est donné: Serge Blanco ne veut pas d'un Biarritz repeint aux couleurs des déconstructeurs ou des Parisiens, mais d'une ville fidèle à son « *petit peuple* », celui des employés de casino et des familles de toujours.



SP/MAIRIE DE BIARRITZ

Serge Blanco ne veut pas d'un Biarritz repeint aux couleurs des déconstructeurs ou des Parisiens, mais d'une ville fidèle à son "petit peuple"

Aux halles, le dimanche matin, on le croise en train de jouer aux cartes, fidèle à ses habitudes, aimé, populaire. L'homme garde un carnet d'adresses que beaucoup lui envient, fait de rencontres et de dîners en tête-à-tête avec des présidents de la République. Dans son équipe, où se côtoient plusieurs profils de droite, « *il surprend* », confie Philippe Nalpas, son adjoint aux finances et à la réglementation, qui voit l'apprenti édile à l'œuvre. « *Il s'intéresse à tout, lit tous les documents, pose des questions aux services, il est passé à la signature électronique facilement. Il est vif* », poursuit-il. Malgré les déboires de Serge Blanco dans son aventure hôtelière, on assure autour de lui: il sait qu'un dossier important qui n'est pas traité aujourd'hui coûtera plus cher demain. Le premier des chantiers? Biarritz ne bruisse que de ça depuis que l'établissement a été rétrogradé de palace à cinq-étoiles: faire renaître l'Hôtel du Palais, qu'il entend voir redevenir « *un phare* » pour la ville.

Reste l'image du joueur. Dans les moments de doute, lui arrive-t-il de repenser à celui qu'il a été? La question le fait rire. « *L'envie de dévorer le travail, cette fois* », nous lance-t-il, avec le même enthousiasme qu'autrefois sous le maillot bleu. ●

322669 - CISION 1292591700509

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

L'ÉQUIPE

www.lequipe.fr

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Audience : **9525195**
Sujet du média : **Sports**

7 Juillet 2026
Journalistes : **Rachel Pretti**
Nombre de mots : **563**

Visualiser l'article

Septembre élu mois de l'année pour faire bouger les Français



La ministre des Sports Marina Ferrari. (E. Garnier/L'Équipe)

Les ministères des Sports et de la Santé organisent une tournée des villes en septembre, élu mois de l'année pour faire bouger les Français, dans le cadre de la stratégie nationale sport santé. Point d'orgue, la 2e fête du sport le 14 septembre.

Après novembre, mois sans tabac, janvier, mois sans alcool, octobre rose, dédié à la sensibilisation au cancer du sein, voici « Septembre bouge ». Le mois de la rentrée scolaire a ainsi été choisi par les ministères des Sports et de la Santé pour inciter les Français à se bouger. « *C'est une de nos actions phares de la stratégie sport santé, une volonté commune de mettre la nation en mouvement* », a expliqué Marina Ferrari, ministre des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative, mardi matin à l'occasion de la conférence de présentation. Elle a rappelé que 95 % de la population était en état de *« fragilité sanitaire »* liée à un manque d'activité et que le coût de la sédentarité atteignait 140 Mds€.

À l'heure de l'inscription ou réinscription en club, l'objectif du ministère, associé aux comités olympique et paralympique, aux collectivités et à trois partenaires privés (groupe Vyv, Decathlon et Basic Fit) est triple : « *faire du sport un outil de prévention* », « *inciter les Français à une pratique durable* » et prolonger « *l'esprit et l'héritage des Jeux* » de Paris 2024 alors que « l'*histoire continue avec les Alpes 2030* » a souligné la ministre. Une grande tournée, qui s'inspire de la caravane du Tour, sera organisée dans toute la métropole et en Outre-Mer avec un départ le 1er septembre à Lille, une étape à Marseille le 14 septembre pour la fête du sport et une arrivée à Paris le 30.

322669 - CISION 375633246

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

140 000

Les participants à la première édition de la fête du sport le dimanche 14 septembre 2025, dans la foulée de la parade des champions du 14 septembre 2024, et 5 000 événements organisés.

Dans chaque petite ou grande ville de la tournée, un village sera installé pour proposer des activités et informer sur les bienfaits du sport en lien avec les clubs locaux et les écoles. La ministre a précisé qu'elle allait présenter l'initiative aux recteurs, mercredi, afin de les inciter à faire participer les écoles à « Septembre bouge » et la journée du sport qui tombe un lundi cette année. Deux des quatre ambassadeurs de l'initiative ont été dévoilés ce mardi, la médecin et Miss France 2013 Marine Lorphelin ainsi que le journaliste de France Télé Matthieu Lartot.

Un « budget modeste » évoqué par la ministre

« *Je suis très heureux de représenter ce mouvement qui va ressembler un peu au Tour de France. Trente minutes de sport au quotidien, c'est très accessible et il faut donner de bonnes habitudes aux Français* », a expliqué le commentateur du XV de France, amputé à la suite de la récidive de son cancer au genou. Il a souligné que toutes les antennes du groupe, partenaire de l'événement tout comme *L'Équipe*, seront mobilisées.

De nombreux sportifs participeront également à la tournée sans que leur nom ne soit encore annoncé. Interrogée sur le coût de cette première édition de « Septembre bouge », Marina Ferrari a évoqué un « *budget modeste* » pour une première édition, amenée à être reconduite chaque année même en cas de « *réduction budgétaire* » au ministère.

322669 - CISION 375633246
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.